

Journée mondiale des enseignant·es: Attal confirme son virage conservateur

Jeudi 5 octobre, Gabriel Attal, nouveau ministre omniprésent médiatiquement, a souhaité rendre hommage à tous les professeurs de France qui exercent un métier essentiel et riche de sens sous le titre « unis pour l'école ».

Il a surtout confirmé l'obsession ministérielle (et présidentielle) pour une école d'un autre temps, conservatrice et réactionnaire.



Le texte était pourtant prometteur sur le site du ministère !

Surtout lorsqu'on fait campagne et certainement pas dans un objectif d'école émancipatrice et de développement de l'esprit critique.

Encore une fois sous couvert de plaire à l'électorat de 2027, Gabriel Attal nous promet des réponses d'ici fin novembre grâce à des pseudo-concertations (Blanquer avait déjà fait de même à son époque).

Le nouveau ministre parle beaucoup mais ne s'adresse jamais aux premier·es concerné·es. Ses discours réactionnaires confirment qu'il n'est là que pour accumuler les coups de com' tout en évitant de parler du fond.

Cela ne lui pose aucun problème de bafouer totalement le fondement du métier d'enseignant·e : la liberté pédagogique.

Il va même jusqu'à proposer une uniformisation précise des contenus et des manuels pour être certain que tous les professeur·es édictent les mêmes savoirs.

A cela s'ajoutent encore et toujours plus d'injonctions et une certaine idée de l'autorité qui doit être incarnée à l'école.

Il suggère aussi de constituer des classes de niveau dont tout le monde sait que ça n'a aucune utilité.

Pour l'uniforme, on ne parle que d'expérimentation pour l'instant mais qui sait ?

Attal et Macron flattent leur aile la plus à droite en partageant une certaine idée d'une école d'un autre siècle. Idéologie rétrograde à l'encontre des pédagogies enseignées actuellement : la bienveillance, les classes flexibles, la communication non violente etc ...

Concernant le recrutement, les futur·es professeur·es seront formaté·es dès leur arrivée en formation post-bac sans aucune précision sur leurs conditions de travail déjà mises à mal par le Pacte.

Finalement le mot "**UNIS**" sonne vraiment faux : le but ultime est encore et toujours la casse d'un service public laïc et émancipateur pour former de futur·es citoyen·nes libres.

**Il n'y a qu'un pas pour dire
que l'objectif est de
former de la main d'œuvre docile.**

Informe-toi,



C'est le premier pas !

NOS MÉTIERS · NOS LUTTES · NOTRE FIERTÉ

f @ t www.cgt-ep.org

